

SI L'HISTOIRE DU COMICE AGROPASTORAL M'ETAIT CONTEE...



LA VILLE D'EBOLWA, CHEF-LIEU DE LA REGION DU SUD CAMEROUN ACCUEILLE DES CE LUNDI 17 JANVIER ET CE JUSQU'AU 22 LA PLUS GRANDE RENCONTRE NATIONALE DES AGRICULTEURS DANS LE PAYS. NOUS VOUS PROPOSONS DE PARTAGER AVEC NOUS TOUT AU LONG DE LA SEMAINE DES INSTANTS DE CE GRAND RENDEZ-VOUS DE NOTRE VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE. DANS LE PRESENT NUMERO QUI TIENT LIEU D'EDITORIAL, NOUS VOUS PROPOSONS DE REMONTER LE TEMPS JUSQU'AUX SOURCES DE CETTE MANIFESTATION DONT LES POUVOIRS PUBLICS SEMBLENT NE PAS ENCORE SAISIR SA PORTEE POUR LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE PAYS. ELLE MERITE QU'ON LUI ACCORDE PLUS D'IMPORTANCE ET UNE ORGANISATION PROFESSIONNALISEE. L'INTERVIEW (EXTRAIT) QUE NOUS VOUS PROPOSONS A ETE REALISE ET PUBLIE PAR NOTRE CONFRERE "LE TERROIR". L'INTERVIEWEE, COMME VOUS ALLEZ VOUS EN RENDRE COMPTE, EST A L'ORIGINE DE CE QUI EST AUJOURD'HUI LA PLUS GRANDE MANIFESTATION ECONOMIQUE DU PAYS. NÔ MANOUERE MFOUAPON ISMAËLA RACONTE COMMENT BOUSCULE PAR UN GROUPE DE PAYSANS QU'IL AVAIT ENCOURAGE A TRAVAILLER LA TERRE IL A CREE UN MARCHÉ POUR VENDRE LA SURPRODUCTION DE CEUX-LA QUI MENACAIENT DE LE TABASSER. CE TECHNICIEN D'AGRICULTURE D'UN AUTRE GENRE, AUJOURD'HUI CENTENAIRE, A TOUT DONNE EN SON TEMPS POUR FAIRE DU TRAVAIL DE LA TERRE LA SOURCE DE VIE ET D'ESPOIR POUR LE CAMEROUN TOUT ENTIER. LE COMICE QUI S'OUVRE CE JOUR A EBOLOWA INTERVIENT PLUS DE 21 ANS APRES SA¨PROGRAMMATION. BIEN AVANT LUI ON BUEA EN 1973, NGAOUNDERE EN 1974, BERTOUA EN 1981, BAMENDA EN 1984, MAROUA EN 1987, ET DEVAIT SUIVRE EBOLOWA EN 1988. LISEZ PLUTÔT L'INTERVIEW.

QUAND ET COMMENT VOUS VINT L'IDEE D'INITIER LE COMICE AGRO-PASTORAL DEvenu AUJOURD'HUI UN EVENEMENT NATIONAL DU MONDE AGRICOLE?

Avant de répondre à votre question, laissez-moi vous remercier de la manière dont vous avez conduit votre interview en me permettant de parler de mon modeste cursus et mon immense parcours professionnel avant de m'introduire comme l'initiateur de ce qui va devenir le Comice Agro-Pastoral national. Comment est né le comice? Je me rappelle bien, c'était un dimanche du mois d'Août 1961, aux environs de 18 heures. Une trentaine de planteurs de Baham III (Kouoptamo), exprimèrent leur mécontentement concernant la surproduction agricole dont ils s'encombraient et ne savaient qu'en faire. Ils m'accusaient d'en être le promoteur. Ils n'arrivaient pas à écouler leurs produits agricoles en surabondance sur le marché. Ils se firent même agressifs en me demandant ironiquement de leur indiquer une porcherie où ils pourraient déverser tous ces produits avec un ton menaçant. Selon eux, j'étais le seul responsable de leurs malheurs et de leurs temps perdus. A cause de moi, bon nombre avait quitté la ville pour venir s'installer à Baham III (Kouoptamo).

VOUS VOUS TROUVIEZ FACE A UN VRAI DILEMNE?

Vous ne croyez ps si bien dire. Pourtant, quand bien même je fus touché et sensible à leurs plaintes, je ne leur donnai pas la moindre réponse à l'immédiat. Je réussis à garder mon calme. Après une dizaine de minutes, je les priai de rentrer chez eux, et de me laisser réfléchir. De revenir me voir une semaine plus tard. Après des nuits blanches de réflexion, me vint l'idée d'organiser un marché spécial de vente. Un matin, je me rendis à Fouban et réussis à rencontrer le préfet. Je lui demandai l'autorisation d'organiser Mon Marché Spécial. Le préfet m'envoya à Bafoussam voir son supérieur, l'Inspecteur Fédéral, pour lui expliquer clairement mon idée. A l'époque c'était Jean-Marcel MENGUEME. Je pris soin, en partant, d'amener les bons échantillons de notre bonne récolte(pomme de terre, igname, manioc...) que je lui présentai. Après m'avoir écouté avec un grand intérêt, il me recommanda aux préfets des départements du Ndé, Haut-Nkam, Bamboutos, Menoua et Mifi. Partout où j'arrivai, mon idée était bien accueillie. Nous arrê tâmes le mercredi pour le jour où devait se tenir ce marché spécial. Il ne nous restait qu'à nous entendre sur la date de lancement. En attendant j'engageai une vaste campagne de sensibilisation auprès des Camerounais et des expatriés, les invitant à venir à ce grand marché spécial de Baham III (Kouoptamo). Je pris le soin de rencontrer le directeur de la Station Zootechnique de Kouden(Kouoptamo), le Dr Lecorveller de nationalité française et le priai pour qu'il se joigne à mes paysans et apporte ce jour sur le marché ses meilleurs produits d'élevage(oeufs, poulets, porcs, moutons...). A cette époque, le Dr Maïkano Abdoulaye était stagiaire à la Station Zootechnique de Kouden; c'est d'ailleurs lui qui fut en charge de leur stand.

LE PLUS DIFFICILE NE FUT-IL PAS DE CONVAINCRE LES PAYSANS A PARTICIPER A CE PROJET?

Absolument pas. Pendant mon périple j'avais réfléchi sur la stratégie à adopter pour les motiver. Je m'étais dit qu'il ne fallait pas perdre du temps. Dès mon retour je fis venir tous les planteurs pour entendre ma réponse au problème qu'ils m'avaient posé. Ils m'écoutèrent attentivement. Nous étions un jeudi. Je leur annonçai à la même occasion que le premier marché spécial d'exposition se tiendrait le mercredi de la semaine suivante, et qu'il était urgent que nous nous mettions au travail parce que le temps est court.

QUELLE FUT LEUR REACTION?

Ils furent contents. Malgré le scepticisme de certains d'entre eux, les travaux de construction ne durèrent que trois jours. Je donnai des instructions afin que chacun d'eux sélectionnât les meilleurs produits qu'il devait exposer dans son stand ce jour du marché d'exposition dont je voulais en faire un marché d'exposition-vente.

QUELS FURENT LES INVITES?

Parmi les invités, il eut des invités d'honneur dont la présence devait rehausser le prestige de cette fête des planteurs. Je peux citer : M. Njoya Arouna, ministre d'Etat chargé de l'Intérieur, et ancien sénateur qui se trouvait être mon frère aîné, qui m'avait conseillé dans la voie de ma carrière. Madame Tsanga Delphine, ministre des Affaires Sociales, et M. Menguemé Jean-Marcel, Inspecteur Fédéral, M. Njimoluh Seidou, Sultan-roi des Bamoun, maire de de Foumban, et tous les préfets et sous-préfets de l'Ouest-Cameroun. Il y avait de nombreux expatriés. Bien entendu les plus nombreux furent les Camerounais de toutes les couches sociales et de toutes les régions. Ce mercredi matin avant 8 heures, lorsque les invités commencèrent à arriver, la cour du poste agricole de Baham III (Kouoptamo) était déjà bien rempli de monde. Les stands étaient bien parés, les produits bien calibrés et les stands des animaux rangés par espèce. Un jury chargé de désigner les meilleurs produits et présidé par M. Jonas Njankouo, à l'époque président du tribunal de Foumban, avait été constitué. Avant l'ouverture, le jury fit le tour des stands pour s'assurer que tout était correct. Tout était parfait.

DEVANT TOUT CE PARTERRE DE PERSONNALITES VOUS, L'INITIATEUR DU PROJET, N'EÛTES PAS PEUR D'ÊTRE ETOUFFE ?

Absolument pas. C'était une autre époque, celle où les hommes laissaient à César ce qui lui appartient. Malgré tout, l'honneur me revint de prononcer le discours d'ouverture. N'ayant rien préparé d'avance, mon intervention se limita aux remerciements adressés aux différents invités d'avoir répondu massivement à l'appel du monde agricole dont le souci était de montrer à la nation entière la bonne qualité des produits agricoles. J'omis expressément de révéler le véritable but qui était la recherche d'une facilité d'écoulement de nos produits. Très subtilement, je les noyai dans nos objectifs qui étaient ceux d'encourager nos paysans à produire davantage. La réussite fut plutôt surprenante: quelques heures après l'ouverture du marché, tout fut vendu. Les invités "dévalisèrent" les stands. Mes planteurs se remplirent les poches, d'autres ayant même triplé les prix des produits.

D'OU VOUS VIENT ALORS LE TERME COMICE AGRO-PASTORAL?

Après mon discours d'ouverture, j'allai reprendre ma place à la tribune où je reçus les félicitations de toutes les personnalités. J'étais assis à côté de l'Inspecteur Fédéral qui bavardait avec un expatrié. Je l'ai entendu prononcer le terme Mini Comice. Je le retins sans pour autant en savoir l'explication. A la fin fu marché vers 15 heures, après que certains invités furent partis, j'organisai une réunion d'évaluation avec les autorités administratives. Au cours de cette réunion, je réitérai mes remerciements aux uns et aux autres, et émis le voeu que fut organisé assez régulièrement à Baham III(Kouoptamo), surtout après chaque récolte, ce "mini comice". Tout le monde se leva pour applaudir cette idée en signe d'approbation. Je saisis cette opportunité pour présenter aux autorités administratives présentes quelques unes des doléances de mes planteurs. Séance tenante, j'en eus des réponses favorables. Depuis le premier marché spécial qui donna cette impulsion, nous eûmes le privilège d'en organiser successivement cinq autres à Kouoptamo (Foumbot). La palme d'or revenait toujours à mes planteurs.

COMMENT CE MINI COMICE DEVINT-IL UN EVENEMENT AGRICOLE NATIONAL?

Ce nom est la part de travail des intellectuels. Un rapport sur mon mini comice fut présenté au président de la République Ahmadou Ahidjo par M. Andzé Tchoungui, nouvellement nommé Inspecteur Fédéral, en remplacement de M. Jean-Marcel Menguemé. La réaction ne se fit pas attendre. Le Chef de l'Etat me fit parvenir une lettre de félicitations. Il prit aussi un acte instituant l'organisation de cet événement du monde agricole dans tous les régions du Cameroun, invitant chacune d'elles de se préparer en conséquence. La sensibilisation de tous les producteurs et artisans Camerounais fut faite. Faisant d'une pierre deux coups, le président de la République lança la Révolution Verte. L'organisation de la première édition nationale du Comice Agro-Pastoral fut décrétée par le président de la République Ahmadou Ahidjo. Elle se déroula dans le chef-lieu de la province du Sud-Ouest à Buéa.

J'avais rencontré le président plusieurs fois et lui avais présenté ce grand projet de développement. Je lui ai expliqué cette démarche de foire-exposition agricole. C'est au cours de ce Comice National à Buéa qu'il me nomma officiellement Père Fondateur du Comice Agro-Pastoral. A cette occasion, un de mes planteurs, M. Kougham reçut le prix du meilleur bélier qu'il avait présenté à ce Comice. Il reçut des mains du Chef de l'Etat un diplôme d'honneur et une enveloppe de 50 milles francs CFA. Le nouveau président de la République, M. Paul Biya, depuis son accession à la magistrature suprême a organisé le Comice Agro-Pastoral de Bamenda et de Maroua qui ont été de grands succès, tant sur le plan national qu'international; puisque nous avons enregistré la participation des pays étrangers(...)

QUEL EST VOTRE DERNIER MOT, POUR LA FIN DE NOTRE ENTRETIEN?

Je ferai plutôt un vœu... Mon souhait le plus cher est que le Comice Agro-Pastoral soit relancé au plus tôt. C'est bien le moment, parce qu'il coïnciderait parfaitement avec la célébration du cinquantenaire de notre indépendance pour marquer le seul point positif de notre autonomie: notre indépendance alimentaire. Ce n'est pas trop tôt. Quand je parlais à la retraite, il y a quelques décennies, - je parle bien sûr de la retraite administrative, puisque le mariage entre la terre et le paysan est éternel- , le Cameroun avait déjà une surproduction agricole. Cette question d'indépendance alimentaire doit être au centre de notre réflexion et le Comice d'Ebolowa serait l'occasion de faire une évaluation concrète.

Source: LE TERROIR n° 10, Octobre 2010